

Rallye du Touquet : quels seront les équipages de pointe cette année ?

Le 55^e Rallye du Touquet a commencé. Il se termine dimanche. Au programme notamment : trois nouvelles spéciales. Jusqu'à dimanche, nous revenons sur cette épreuve, avec au programme d'aujourd'hui, les favoris.

PAR OLIVIER DELSEUX (CLP)
montreuil@lavoixdunord.fr

LE TOUQUET.

Sauf surprise, il semble acquis qu'une voiture du type WRC sera sur la plus haute marche du podium demain. Parmi les huit WRC engagées, encore faut-il trouver le tircé de tête probable. Éric Brunson et Jean-Marie Cuoq, six victoires à eux deux dans le Pas-de-Calais, semblent avoir un léger avantage sur leurs concurrents. Ensuite, David Salanon, même si cela fait huit années qu'il n'est pas réapparu au Touquet, peut parfaitement mettre tout le monde d'accord. Ensuite, Pierre Roche dispose d'une voiture très compétitive avec la Ford Fiesta WRC. Il sera non loin des meilleurs.

Les régionaux équipés de WRC sont un peu barrés pour un podium. Laurent Bayard sera certainement le fer de lance des Nordistes. Deportere et Pruvot (Subaru) ou Barbara (Mini) batailleront plutôt avec les voitures de type R5 (DS 3, Fiesta, 208 T 16) et S 2000 (Peugeot 207). D'ailleurs, c'est dans cette catégorie de voitures que la surprise



Éric Brunson pourrait cette année accrocher un cinquième succès au Touquet. Mais la concurrence reste là...

pourrait bien venir. Marc Amourette, Pierre Ragues (Citroën DS 3 R5), Charles Martin, Jean-Mathieu Léandri et Éric Mauffrey (Peugeot 208 T 16) seront parmi les plus rapides. Ensuite, les conditions météorologiques font pour beaucoup dans le résultat. Plus celles-ci sont difficiles et plus le nivellement des valeurs permet à des équipages un peu moins bien équipés de bien figurer. Enfin, n'oublions pas la ribambelle de Porsche. Gilles Nantet et Pa-

trick Rouillard, sur routes sèches, doivent pouvoir s'immiscer entre les WRC et les autres voitures de pointe. L'avantage est donné à Jean-Benoît Houssin face à Arnaud Choquet pour le titre officiel de meilleur Porsche régionale. Le Touquettois Arnaud Choquet prend pour la première fois le volant de la voiture sur ce rallye. Il doit bien entendu apprendre l'Allemande, avant de prétendre jouer les premiers rôles. ■

Une trentaine d'équipages locaux

MONTREUILLOIS. Parmi les huit voitures WRC au départ, deux sont locales : celle de José Barbara, l'infatigable pilote du Touquet, qui est engagé avec la Mini WRC. Sans aucune obligation de résultat, le couple Barba-

ra roulera à sa main, c'est-à-dire très vite pour les pilotes débutants. La régularité, grâce à une voiture fiable, mais légèrement en-dessous au niveau des performances, peut permettre au vétéran de décrocher une place par-

mi les dix premiers. Xavier Pruvot, et sa Subaru WRC, sont certes efficaces, mais pèchent en fiabilité. Les quatre dernières courses faites au volant de la Subaru s'étant soldées par autant d'abandons. Il faudra tenir pour espérer accrocher un résultat.

« GENTLEMAN DRIVER »

Un peu plus loin, parmi les voitures de type S 2000, une nouveauté : Alain Lefrançois va étrener sa Peugeot 207, qui remplace la Subaru, partie en Belgique. Le « gentleman driver » de Clenleu devra avant tout tenter de comprendre la lionne. Deux Porsche, celle du Touquettois Arnaud Choquet, et celle où Philippe Devienne, officie en copilote, devraient faire le spectacle. En groupe N, Yohan Vanson, Jean-Luc Debove, Grégory Vincent et Laurent Dachicourt semblent les mieux armés. ■

O. DELSEUX (CLP)



Le pilote de Berniellles, Laurent Dachicourt, sera sur ses terres. Et compte du coup réaliser un score honorable.

1702.

David Salanon met cap au nord

Troisième ici en 2007 sur une 307 WRC, David Salanon revient dans le Nord. Le pilote de Montbronn-Bains dans la Loire, n'est pas un inconnu dans le milieu. Trois épreuves du championnat de France sont déjà à son actif : le Lyon Charbonnière par deux fois (2007 et 2014) et le rallye du Rouergue en 2007. Il est aussi un amateur fidèle de la coupe de France, qu'il a remportée en 2010 avec la magnifique 306 maxi. « Nous avons acheté une Fiesta WRC l'an dernier. L'idée est de reprendre petit à petit les habitudes du championnat de France. Cette année nous devrions faire quatre ou cinq manches, voire plus selon le budget. Nous viserons clairement le titre en 2016, souligne le pilote, je tenais à être ici au Touquet. C'est la manche d'ouverture et je sais d'expérience que celui qui y est performant, il le sera partout ailleurs. » La Fiesta est une des meilleures voitures WRC. Avec un pilote performant, associé à Cathy Derousseaux, la copilote, sans pression ni objectif affiché, il se pourrait bien que cet équipage grille la politesse à ses camarades plus attendus. David Salanon ne l'affiche pas mais un podium est une très forte possibilité, sur quelle marche ? Nous le saurons demain, vers 15 h. ■

O. DELSEUX (CLP)



Les spéciales vues par Éric Brunson

Spéciales 8 et 12 (Berniellles / Beussent)

« Les six premiers kilomètres, qui sont nouveaux pour tout le monde, semblent assez techniques. Le haricot dans le village d'Engoudans et ensuite la remontée dans le sous-bois est intéressante. »

Spéciales 9 et 13 (Selles / Senlecques)

« Cette spéciale semble très compliquée mais quand on est dedans c'est vraiment intéressant. Il y a du changement de rythme, des changements de direction. »

Spéciales 10 et 14 (Bourthes)

« Raccourcie, elle est très rapide au début avant le passage du gué. La petite boucle juste après avec des pneus mouillés se fait sans pratiquement aucune adhérence. La fin est un peu plus rapide. Cette année, on ne retourne pas sur la partie cassante, ce n'est pas plus mal. »

Spéciales 11 et 15 (Hucqueliers)

« Encore une classique du rallye du Touquet, très rapide avec des changements de rythme et de direction. À partir du plateau de Remortier, il y a beaucoup moins de grip. La descente vers Clenleu est un gros morceau. Ensuite, la bosse sur le plateau, dans ce sens doit être moins dangereuse. La partie en sous-bois vers Toutendal n'a aucun grip, c'est du verglas quand c'est humide. » ■

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)